

# DES LIVRES ET DES IDÉES

UNE INITIATIVE DE LA FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME



22-24  
NOVEMBRE  
2013  
ENTRÉE LIBRE

## Le Salon DU livre DE *sciences* *humaines*

Palais de la Porte Dorée  
293 avenue Daumesnil - 75012 Paris



[www.salonsh.fr](http://www.salonsh.fr)

## Autres publications et événements

• Dans sa *Forêt cachée*, l'ami Éric Dusser, érudit éperdu, redonne silhouette à une multitude d'écrivains oubliés. Travail passionné entrepris en 1993 pour *Le Matricule des anges*, le voici réuni en un volume de 156 notices qui se lisent comme des micro-fictions tant les auteurs dont il est question se sont estompés au point d'apparaître pour nombre d'entre eux comme des personnages imaginaires : l'impression est renforcée comme le plaisir de la lecture grâce à la plume brillante et experte de Dusser. Bernard de Bluet d'Arbères amorce ce défilé de morts-vivants qui s'achève avec Michel Ohl : on aura croisé les fantômes de Marcel Lami, Henri Allorge, de Raymonde Linossier, Gabriel Nigond... Bataillon d'oubliés qui recompose une possible autre histoire de la littérature. D'autres à la mémoire sauvée ont-ils leur juste place dans l'histoire littéraire telle qu'elle s'écrit et surtout telle qu'elle se publie : Félix Fénéon, Charles Monselet, Remy de Gourmont, Hélène Bessette, Jean Richepin, Claude Aveline...? Tant d'arbres de cette forêt retrouvée ont poussé sur autant de revues : par terre de « petites revues » et grandes revues (*La Revue blanche*, *Les Soirées de Paris*, *L'Amour de l'art*, *Les Cahiers du Sud*, *La Rue...*) et dont beaucoup aux pétales non moins fanés que les auteurs qu'elles ont couvés : *La Petite revue du Midi*, *La Revue méditerranéenne*, *La Revue impulsiviste*, *La Revue Maurice*, *La Joute* ou encore *Le Satan...*

Éric Dusser : *Une forêt cachée, 156 portraits d'écrivains oubliés*, avec une préface de Claire Paulhan, Paris : La Table ronde, 605 p.

• L'histoire de l'imprimerie Union, fondée en 1910 par deux émigrés russes Volf Chalit et Dimitri Snégaroff, se confond largement avec les impressions d'art et de littérature du 20<sup>e</sup> siècle en France. Un catalogue impressionnant de Paul Guillaume à Gertrude Stein, de Iliadz à Pierre Bettencourt, de La Délirante au Cercle d'art, de Corti à Seghers, de Hazan à Skira... Ce savoir-faire exceptionnel, elle le mit dès 1913 au service d'une revue, en l'occurrence la deuxième série des *Soirées de Paris* de Guillaume Apollinaire et Serge Férat. Dès lors, elle imprimera les principales revues d'art de l'époque (*Les Arts à Paris*, *Action* de Florent Fels, *Le Bulletin de l'Effort moderne*, les *Cahiers d'art...*). De nombreuses revues surréalistes sortiront de leurs presses ainsi que des numéros de *Minotaure*. Et tant d'autres revues plus ou moins éphémères : *Art concret* de Jean Hélion, *Le Spectateur*, *Clarté*, *L'Esprit nouveau*, *Critique*, *L'Âge du Cinéma* d'Ado Kyrrou...

Aujourd'hui toute cette histoire prestigieuse est en ligne dans un site foisonnant de documents qui décline toutes les étapes du travail de l'imprimerie Union qui a fermé ses portes en 1995.

<http://imprimerie-union.org>

• **Né en 1940, l'écrivain et essayiste Jean-Claude Montel**, mort solitaire au début du printemps 2013, fut co-fondateur de la revue *Change*. Il fut également l'un des animateurs de la revue *Passage d'encre* dans les années 90-2000, dont il coordonna plusieurs numéros. Son ami, le poète Yves Boudier a demandé à Jean-Pierre Faye qui le côtoya longtemps dans les années *Change* de rédiger un texte d'hommage : « Montel disparu soudain, c'est une grande et violente écriture qui brise sous nos yeux ». On pourra le lire, précédé d'un extrait d'un texte de Jean-Claude Montel publié dans la revue *Fusées* en 2010, sur le site de la Maison des écrivains et de la littérature (M.E.L.) en suivant ce lien :

[www.m-e-l.fr/fiche-actualites.php?id=248](http://www.m-e-l.fr/fiche-actualites.php?id=248)

On retrouvera le même texte suivi d'une bibliographie en tapant « Montel » sur le site de *l'Alamblog* d'Éric Dussert :

[www.lekti-ecriture.com/blogs/alamblog/](http://www.lekti-ecriture.com/blogs/alamblog/)

Dans les années 2000, ses derniers livres sont publiés par les éditions Comp'act d'Henri Poncet, éditeur par ailleurs de la revue *La Polygraphe*.

• **Après 15 années de parution, la revue *Latitudes***, portée par l'association Cahiers Lusophones, a annoncé avec son numéro 15 (janvier 2013) l'arrêt de sa publication. Les causes sont, hélas !, ordinaires : les financements publics se font de plus en plus rares et les ventes au numéro ne suffisent pas à assurer les dépenses indispensables à la parution de la revue. Cependant, *Latitudes* s'accorde un satisfecit : avoir su faire vivre « un espace d'expression de la culture, des arts et des lettres lusophones en France ».

Parmi les études de cette dernière livraison, celle que Pierre Rivas\* consacre à Armand Guibert, grand passeur de Pessoa en France, fondateur de la revue *Les Cahiers de barbarie* : elle s'achève sur ce vers de Pessoa traduit par Guibert : « Adieu au noble voyageur. » Adieu donc à *Latitudes* pour le rare (ici, fort peu de revues lusophones) voyage qu'elle nous a permis.

Revue *Latitudes*  
75, rue de Bagnolet  
F-75020 Paris

\* Pierre Rivas a donné à *La Revue des revues* (n° 48) un article sur la revue *Forge* fondée par un ami d'Armand Guibert, Emmanuel Roblès.

• **Paul Painlevé. *Science et politique de la Belle Époque aux années trente*** : Anne-Laure Anizan relève, dans le livre issu de sa thèse (p. 71-72) le rôle d'une revue scientifique, littéraire et culturelle dans la construction du magistère politique et intellectuel de Painlevé : *La Revue du mois* (1906-1915), fondée et dirigée par son collègue et ami Émile Borel avec son épouse, née Marguerite Appell [Camille Marbo]. Avant son élection à la Chambre, Painlevé y publie des articles consacrés notamment à Giordano Bruno et Galilée, Marcellin Berthelot ou la synthèse chimique.

Anne-Laure Anizan : *Paul Painlevé. Science et politique de la Belle Époque aux années trente*, 2012, Presses universitaires de Rennes, 434 p.

• **La fameuse revue *Pouvoirs* est totalement numérisée : le kiosque Scopalto** qui a réalisé cette conversion propose le téléchargement gratuit de tous les anciens numéros depuis le premier de juin 1977 jusqu'au 89 paru au printemps 1999.

Coup de chapeau à la vitalité de ce site qui en quelques années s'est imposé comme un acteur précieux dans la visibilité de nombreuses revues et magazines et qui le devient également pour leur mémoire numérique.

Les numéros plus récents de *Pouvoirs*, revue animée par Olivier Duhamel et Philippe Ardant, sont, eux, en vente sur Cairn.info.

[www.revue-pouvoirs.fr](http://www.revue-pouvoirs.fr)  
[www.scopalto.com](http://www.scopalto.com)

• **Le sociologue Robert Castel qui s'est éteint ce 12 mars** a intéressé nombre de revues auxquelles il a donné de longs entretiens. Quelques-uns sont intégralement disponibles sur la toile : dans le numéro 40 de *Vacarme*, sous le titre « Un travail au long cours » il retrace une partie de son itinéraire.

En 2004, la revue *Tracés*, revue de sciences humaines, l'interroge elle aussi longuement sur son parcours mais aussi ses travaux.

Ce peut être l'occasion de découvrir la revue théorique du syndicat Force ouvrière, *Forum*.

Si son nom n'est pas attaché à une revue en particulier, il aura été, dans les années 2000, contributeur de très nombreuses : les *Annales*, *Esprit*, *Multitudes*, *Mouvements*, *Alternatives économiques* et bien sûr *Sociologie du travail* mais aussi du côté étranger : *Socialis*, *Revista latinoamericana de politica social*, *Mittelweg*, *Viento Sur*, *Constellations*...

[www.vacarme.org/article1321.html](http://www.vacarme.org/article1321.html)  
[//traces.revues.org/3043](http://traces.revues.org/3043)  
[www.revueforum.fr](http://www.revueforum.fr)

• **Parlez-vous « mooks » ? Sur *Télérama.fr*, Erwan Desplanques s'y essaie.** Sous le titre « Le vrai-faux filon des mooks, revues en vogue », le journaliste dresse un inventaire peu amène de ce « nouveau » genre éditorial dont *XXI* fut pionnière et reste le navire amiral. Il semble ne distinguer dans ces objets mi-magazines au long cours – titre de l'un deux – mi-livres (qui ne se revendiquent pas si souvent, contrairement à ce qu'affirme E. Desplanques, revues) que du chic et du choc : « enrobage », « pour être à la page » sont quelques-unes des expressions dont il les gratifie. Reste que l'article n'analyse pas vraiment ce qui fait le succès de ces mooks, ni la séduction qu'ils exercent sur les libraires bien que ceux-ci commencent à crouler sur leur profusion. L'auscultation économique du genre est plus parlante et conduit le journaliste à prévoir une hécatombe quand le marché sera saturé et que la mode en sera fanée.

Regrettons tout de même que le langage des mooks manié par E. Desplanques reste approximatif car on ne voit pas très bien en quoi *Cassandra*, *Le Tigre*, *Tango*, entre autres, participent de cette syntaxe branchée : d'où l'étrange paradoxe de cet article qui veut en creux faire l'éloge des revues et qui les embriague dans leur contraire.

[www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)

En attendant, une nouvelle péninsule sur le territoire en extension (avant naufrage ?) des mooks : *Gibraltar*, « *revue papier de qualité qui traite du bassin méditerranéen* ».

Éditions Un Pont entre deux Mondes  
 BP 82 332  
 F-31021 Toulouse cedex 2

[www.gibraltar-revue.com](http://www.gibraltar-revue.com)

• La revue *Sarrazine* republie un long entretien avec Lucien Suel dans son numéro 13. Poète, performer, musicien chanteur, mail-artiste et animateur de revues réalisé par courrier et courriel par Sylvain Courtoux. Il évoque les artistes qui l'ont influencé ou durablement marqué, de Léon Bloy ou Huysmans aux écrivains de la Beat generation, de Bob Dylan à Patti Smith en passant par les groupes punk. La première revue qu'il a créée reprenait un titre du groupe The Fugs : *The Starscrewer* qui publiera 8 numéros avec des textes de Burroughs, Bukowski, Jean-Pierre Verheggen, Claude Pélieu, Jacques Donguy, consacrant un numéro entier à la traduction des textes de groupes punks. Lucien Suel détaille longuement sa conception de l'écriture (depuis le *cut-up* de ses débuts), toutes les revues qu'il a côtoyées et celles nombreuses qui l'ont accueilli (*Java*, *Action poétique*, *Boxon*, *Doc(k)s...*). Enfin il s'attarde sur l'aventure de *Moue de Veau* qui a publié 1111 numéros entre le 2 janvier 1989 et le 11-11-98 (suivront 6 numéros hors collection). Il raconte par le menu la fabrication de cet étrange objet entre exemplaires uniques, numéros abondant une « Anthologie permanente du Veau », numéros spéciaux parce que constituant « une entité remarquable » enfin les numéros réalisés par les auteurs/artistes eux-mêmes tirés à 23 exemplaires... On retrouve en fin de l'entretien le déroulé de tous les auteurs et artistes embarqués dans cette « mini-revue dada punk ».

Depuis cette revue qui n'est jamais vraiment finie, Lucien Suel, créateur de la *Station Underground d'Émerveillement Littéraire*, anime le blog Silo :

[www.academie23.blogspot.fr](http://www.academie23.blogspot.fr)

Site de la revue : [www.sarrazine.com](http://www.sarrazine.com)

• L'Équerre. *Réédition intégrale 1928-1939* : au départ modeste journal satirique distribué à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, les architectes Émile Parent, Edgard Klutz, Yvon Falise, Paul Fitschy et Albert Tibaux vont positionner la revue *L'Équerre*, publiée de 1928 à 1939, comme l'un des principaux périodiques engagés de l'architecture et de l'urbanisme belges, relayant les débats européens de l'entre-deux-guerres et devenant l'organe de diffusion officiel des CIAM (Congrès internationaux d'Architecture moderne) en Belgique. Outre la réédition des 107 numéros de la revue en fac-similé permettant au lecteur averti un regard personnel et, surtout, pérennisant une somme de connaissances, l'ouvrage, en gestation depuis 2004, est augmenté d'une perspective didactique. Cinq textes critiques contextualisant et actualisant le regard porté sur *L'Équerre* aident à appréhender le contexte, les stratégies, les acteurs et les enjeux d'un mouvement dont les théories marqueront durablement les architectes de l'après-guerre. Avec comme but ultime une compréhension de cette période sensible de l'histoire au travers d'une revue d'architecture et la reconnaissance de l'architecture moderne en Wallonie, trop souvent méconnue.

Collectif, 2013, Liège : Éditions Fourre-Tout, 1344 p. dont 216 en quadrichromie, Bilingue français-anglais, 26,5 x 33 x 6 cm (3,5 kg).  
Diffuseur : R-Diffusion.

[www.pierrehebbelinck.net/fourretout/](http://www.pierrehebbelinck.net/fourretout/)

[www.r-diffusion.org](http://www.r-diffusion.org)

• **Serge Martin poursuit avec constance son chemin : il vient de publier un essai *Les Cahiers du chemin (1967-1977) de Georges Lambrichs. Poétique d'une revue littéraire***. Dans cette revue majeure qui déploya pendant une décennie un éventail impressionnants de talents, souvent naissants, la constellation littéraire faite d'écritures et pensées singulières et fortes apparaît tisser nous dit l'auteur un réseau de *finest attaches*, selon le titre d'un roman de Georges Lambrichs. Cet ouvrage est l'aboutissement d'un travail de plusieurs années (voir par exemple (et par hasard) *La Revue des revues* n° 43 de 2009).

Serge Martin, 2013, Paris : Honoré Champion Éditeur, "Poétiques et esthétiques XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles", 224 p., 15,5 x 23,5 cm.

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

Un compte rendu de cet ouvrage sera publié dans le prochain numéro de *La Revue des revues*.

• ***La revue Souffles (1966-1973) Espoirs de révolution culturelle au Maroc*** : créée à Rabat en mars 1966 par un petit groupe de jeunes poètes d'expression française, *Souffles* a été, tout au long de ses sept années d'existence, une tribune singulière dans le paysage de la presse marocaine, en évoluant du laboratoire d'écriture, où les lecteurs découvrirent notamment Tahar Ben Jelloun ou Mohammed Khaïr-Eddine, à l'engagement culturel et politique. Avec son projet de restructuration de la culture nationale, elle a porté un véritable mouvement littéraire et intellectuel, avant de devenir la tribune du mouvement marxiste-léniniste. Disparue en 1972, après l'arrestation d'Abdellatif Laâbi et d'Abraham Serfati, son

histoire, retracée au travers des textes et des témoignages de ses contributeurs, montre que sa vision moderniste et progressiste invitait à des questionnements toujours d'actualité.

Kenza Sefrioui, 2012, Casablanca : Les Éditions du Sirocco, 400 p., 15 x 22 cm.

[www.sirocco.ma](http://www.sirocco.ma)

Site diffuseur : [www.loiseauindigo.fr](http://www.loiseauindigo.fr)

• **Louée soit la revue électronique *Recours au poème*** car, outre la profusion poétique qu'elle donne chaque semaine à partager, elle est un des rares espaces à suivre avec une attention renouvelée l'actualité des revues. Ainsi dans sa livraison 39, Christophe Dauphin, poète et revuiste lui-même (*Les Hommes sans épaules*) rend compte des récentes livraisons de 11 revues : *Lettres Roumaines, Empreintes, Dièrèse, Chiendents, Coup de Soleil, 7 à dire, Friches, Spered Gouez, La Main millénaire, Concerto pour marées et silence, Intranqu'illités*. À lire et souvent à découvrir ces titres, on voit que son attention s'est tournée vers des entreprises peu célébrées : double mérite donc. Dans cette même rubrique, il y a quelques semaines, Mathieu Baumier, le directeur de *Recours au Poème* consacrait un grand article, pour le coup, à la très précieuse revue *Conférence*.

[www.recoursaupoe.me.fr](http://www.recoursaupoe.me.fr)